

# M. le professeur C.F. Baeschlin Dr. h.c.

Autor(en): **Baudet, M.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Vermessung, Kulturtechnik und Photogrammetrie = Revue technique suisse des mensurations, du génie rural et de la photogrammétrie**

Band (Jahr): **49 (1951)**

Heft 8

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-208346>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ruhestand aufsuchen; ihm ging es nur darum, mehr Zeit für seine Studien allgemeiner und wissenschaftlicher Art zu gewinnen. Manche seither erschienene Publikation legt Zeugnis ab, daß es für Professor Baeschlin einen Ruhestand überhaupt nicht gibt.

Professor Dr. C. F. Baeschlin ist nun in das achte Jahrzehnt seines Lebens eingetreten. Uns Schweizer Fachleute drängt es, dem verehrten Lehrer für das uns in so außerordentlichem Maße Gebotene zu danken. Mit diesem Dank verbinden wir unsere besten Wünsche für viele weitere glückliche Jahre.

*F. Kobold*

## M. le PROFESSEUR C. F. BAESCHLIN

Dr. h. c.

Le 5 août 1951, notre membre d'honneur, Monsieur le Professeur h.c. C. F. Baeschlin, fêtera ses septante ans. Ce jour-là, le monde Suisse de la géométrie, comme aussi ses nombreux amis de tous pays, seront de cœur et de pensées avec lui.

La Société Suisse des Mensurations et Améliorations Foncières, qui doit tant au professeur Baeschlin, a tenu à lui exprimer l'hommage mérité dû à une carrière toute consacrée au pays et à la belle cause de l'enseignement. Cet hommage prend la forme d'un numéro spécial du Journal auquel il a, depuis 43 ans, tant apporté du meilleur de lui-même.

En ma qualité de président de la S.S.M.A.F., il m'appartenait, au nom de l'Association technique qu'il aimait entre toutes et où il ne compte que des amis, de lui dire toute notre gratitude et notre affection.

Nous ne retracerons pas ici toute la carrière du Jubilaire. Des voix autorisées diront ce que fut l'activité du professeur Baeschlin dans les domaines scientifique et technique. Nous limiterons ces quelques lignes à son action immédiatement en rapport avec la S.S.M.A.F.

Bourgeois de Glaris et Schaffhouse, C. F. Baeschlin fit sa maturité à Frauenfeld en 1900. Attiré très tôt vers la géodésie, il obtint en 1904, après des études très fouillées à l'E.P.F., le diplôme d'ingénieur civil. Il fait ensuite un stage de quatre ans au Bureau topographique Fédéral à Berne.

En novembre 1908, il est appelé à l'Ecole polytechnique Fédérale à Zurich, à la tête de la chaire de géodésie et topographie. Le professeur Baeschlin avait trouvé là sa vraie voie, permettant la pleine mise en valeur de ses dons de savant et de pédagogue.

Depuis lors et pendant quarante ans, ce professeur éminent a formé de très nombreux ingénieurs et géomètres appelés à travailler aussi bien en Suisse que dans le monde entier. Ayant immédiatement compris les nécessités d'une profession appelée à résoudre tous les problèmes attachés à la mensuration du sol dans son ensemble, comme aussi ceux in-

hérents à la propriété foncière et son évolution, il s'efforça de créer, puis développer un enseignement qui fut toujours adapté.

Grâce au professeur Baeschlin, l'E. P. F. réalisa la création d'un enseignement spécialisé à la formation d'ingénieurs géodésiens et de géomètres bénéficiant d'une culture académique complète. Nous lui devons la création d'une chaire de photogrammétrie.

La qualité de son enseignement, dans le domaine qui lui était confié, contribua grandement au rayonnement de l'E. P. F. chez nous, comme à l'étranger. Elle contribua aussi et dans la même mesure, à l'augmentation du prestige de notre profession.

L'activité du professeur Baeschlin, au sein de la Commission Fédérale d'examens pour géomètres, ne fut pas moins grande. Membre dès la création de cette Commission en 1912, il la présida dès 1917, lorsque M. Röthlisberger fut appelé à la direction Fédérale du Cadastre. Lorsqu'il décida, à fin 1950, de se retirer, son départ provoqua d'unanimes regrets.

Dans cette Commission, le professeur Baeschlin fut toujours un président strict, consciencieux, dévoué et bienveillant, aimé et respecté aussi bien des ses collègues que des candidats. Ce poste d'observation de premier ordre lui permettait une vue d'ensemble exacte sur les besoins et l'évolution de la profession du géomètre en Suisse. Il sut toujours, au moment voulu, adapter son enseignement et provoquer les modifications indispensables dans les conditions d'obtention des diplômes fédéraux.

Dès 1908, le professeur Baeschlin fut le rédacteur fidèle et compétent du Journal des géomètres. Sous sa conduite experte, cette publication éleva son niveau scientifique et technique et acquit une autorité qui dépassa largement nos frontières.

Aussi, le 24 juin 1939, à l'occasion de sa 35<sup>e</sup> Assemblée générale à Zurich, la Société Suisse des géomètres proclamait le professeur Baeschlin, alors recteur de l'E. P. F., membre d'honneur de la Société, ensuite des très grands services rendus à la cause professionnelle.

D'autres diront ce qui fut l'activité du Jubilaire dans le domaine technique (étude de tunnels, fixation de frontières internationales, commissions diverses, etc.) ou dans celui plus scientifique des Associations internationales de Géodésie ou de Géométrie.

Nous nous bornerons à dire ici qu'il prit part, avec une assiduité remarquable à toutes nos réunions de Comités, de délégués, Assemblées générales ou Congrès dans le cadre de la S.S.M.A.F. ou de la F.J.G. Toujours et partout, ses avis objectifs, parce qu'imprégnés d'une haute culture humaine et scientifique, furent écoutés avec déférence.

A côté des occupations du savant professeur, le citoyen Baeschlin sut aussi prendre une part active à la vie locale, cantonale, comme à celle de son pays. Ses aptitudes de chef trouvèrent leur emploi dans la vie militaire qu'il termina en qualité de Commandant de Brigade.

Monsieur le professeur Baeschlin, vous avez beaucoup donné à notre pays et à ses enfants. Vous avez toujours servi avec fidélité dans le cadre de votre professorat, comme dans celui de toutes les missions si diverses qui vous furent confiées.

Au nom de tous ceux qui furent vos élèves, vos collaborateurs et vos amis, nous vous disons du fond du cœur: Merci.

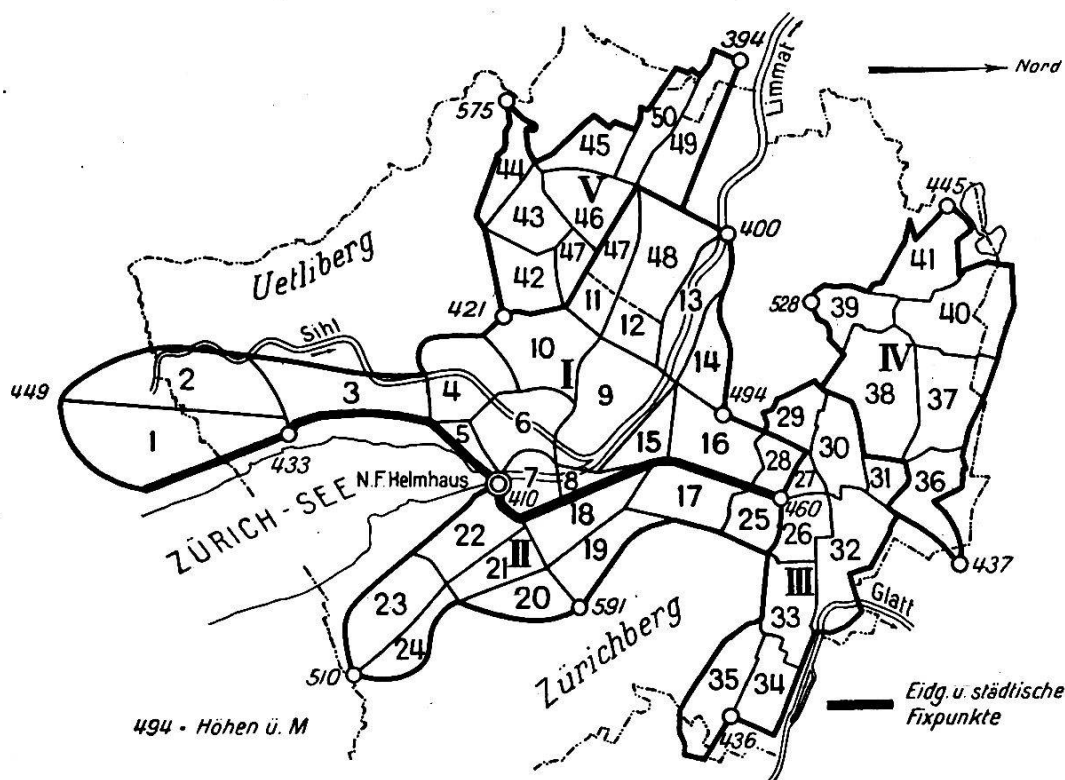
Tous les membres de la S.S.M.A.F. vous expriment, ainsi qu'aux vôtres, une heureuse journée à l'occasion de votre 70<sup>e</sup> Anniversaire. Ils souhaitent vous voir longtemps encore parmi eux et les faire bénéficier de votre riche expérience scientifique et de vos hautes qualités humaines.

M. Baudet.

## Zur Frage der zutreffenden Gewichte bei der Ausgleichung des stadtzürcherischen Nivellementsnetzes

Von Prof. Dr. S. Bertschmann, Stadtgeometer,  
Zürich

Das stadtzürcherische Nivellement, das ein Gebiet von etwa 8800 Hektaren belegt und etwa 1200 Punkte umfaßt, besteht aus 5 Teilnetzen. Es ist in nachstehender Figur schematisch dargestellt.



Die Teilnetze I und II wurden an das eidgenössische Nivellement angeschlossen durch unveränderte Übernahme der Höhe des eidgenössischen Fixpunktes N.F.110 Helmhaus als Ausgangshöhe. Für weitere gemeinsame Punkte der beiden Nivellementsnetze wurden keine Zwangsbedingungen in die Ausgleichung nach der Methode der kleinsten Quadrate aufgenommen. Die Ergebnisse der eidgenössischen Nivellements wurden immerhin in der Weise in der städtischen Netzberechnung mitverwertet, als die Beobachtungswerte der beiden Nivellements gemittelt